

+

**F V D**

**En introduction à la rencontre des Supérieurs de régions et de vicariats**

(Bethléem, 22 avril – 7 mai 2009)

Notre Congrégation est en train de vivre un temps de grâce, un *kairos* : nous ne pouvons pas passer à côté. Nous ne pouvons laisser passer le Seigneur sans le rencontrer, et manquer la consolation, la joie et le salut qu'il apporte.

Ce temps de grâce est aussi un immense défi pour faire tout ce qui est à notre portée pour nous convertir, renouveler la fidélité à notre vocation, donner un nouvel élan à notre fraternité évangélique et une nouvelle ardeur à notre mission.

Il s'agit d'un temps de grâce, un *kairos*, parce que nous organisons la Congrégation autrement, en Régions et Vicariats. C'est le chapitre général de 2005 qui l'a discerné et décidé, afin qu'en cette période de l'histoire, nous puissions mieux vivre notre vocation et mieux mener notre mission.

Le même Chapitre 2005 nous rappelait que toute l'organisation de la Congrégation est au service de chaque religieux et de chaque communauté, car là se jouent la vie et la mission de l'ensemble de la famille.

Le Chapitre affirmait que la régionalisation était nécessaire pour vivre le paradoxe auquel tout groupe ecclésial est confronté : celui de la communion, de l'unité dans la diversité. L'Église elle-même est *Mystère de communion missionnaire*.

Unité de la Congrégation dans la diversité culturelle des Régions et Vicariats. L'unité doit exister en chaque communauté composée de personnes uniques, dotées de valeurs, d'aptitudes, de potentialités différentes et complémentaires.

Nombreux sont les éléments qui nous unissent : *il n'y a qu'un seul Corps et un seul Esprit. Il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui règne au-dessus de tous, par tous, et en tous.* (Eph 4,4-6)... Un seul charisme, un fondateur, une spiritualité, une mission, un patrimoine spirituel...

Mais la diversité aussi est grande : quatre continents, quinze pays, langues, cultures, modes de vie, législations différents... Si on assume bien ce que nous avons en commun, toute cette variété l'enrichit et l'exprime sous des formes diverses sans pour autant l'altérer. Ainsi la diversité culturelle est un plus pour le charisme et la Congrégation.

Voici les valeurs du style de vie qui nous unit : l'expérience de Dieu et la dimension contemplative, le charisme ; les vertus bétharramites : humilité, douceur, obéissance, dévouement et charité ; la pauvreté, la chasteté, la fraternité communautaire ; la mission : être acteur d'un monde nouveau en faisant connaître l'amour de Dieu révélé en Jésus.

Aucun Bétharramite, en quelque lieu et à quelque époque que ce soit, ne saurait renoncer à ses valeurs. Et nous devons les vivre pour rendre témoignage à Jésus, même si nous sommes incompris ou persécutés à cause d'elles. La vie religieuse doit s'inculturer, mais il faut parfois s'ériger en contre-culture : quand elle dénonce et combat ce qui déshumanise les personnes, contre le projet de Dieu.

Il y a d'autres valeurs auxquels nous sommes sensibles car elles sont propres à la culture globale qui est la nôtre, tout en étant compatibles avec notre vocation à vivre et témoigner de l'Évangile dans cette même culture : la liberté, la solidarité, les droits de l'homme, le retour au religieux, l'importance du vécu et du ressenti, la soif de bonheur, la vision intégrale de l'existence, l'œcuménisme, l'écologie. Cultiver ces valeurs nous permettra de mieux vivre notre vocation de consacrés.

Dans chaque culture, il existe d'autres valeurs conciliables avec la vie religieuse qui peuvent aider à développer celles propres à notre style de vie. Les valeurs culturelles ne sauraient en aucun cas supplanter les valeurs de la vie religieuse. Les valeurs culturelles doivent être compatibles avec l'Évangile, ce qui demande de notre part vigilance et discernement personnel et communautaire. Il faut garder à l'esprit la recommandation de saint Paul dans la Lettre aux Romains : *Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour savoir reconnaître quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait.* (Ro 12,2)

En plus de l'originalité culturelle qui peut nous caractériser, chaque religieux vit les valeurs communes de façon originale, parce que chacun est une personne unique. La diversité personnelle doit tendre à la communion : l'unité sur les éléments et les valeurs communes à chaque communauté.

Pour la famille de Bétharram, cette unité dans la diversité est aujourd'hui notre grand défi. Dans l'histoire de la Congrégation, il n'en fut pas toujours ainsi... Il n'a pas été facile d'accepter des vocations dans les endroits où nous avons conduits la mission. Le coutumier définissait la manière unique dont notre spiritualité devait s'exprimer dans des lieux différents. Il arrivait que les supérieurs ne comprennent pas que, dans les pays tropicaux, on utilise la soutane blanche plutôt que la noire.

Si l'inculturation du charisme n'a pas été facile, il en fut de même de l'unité de la Congrégation, surtout à partir de la création des provinces en 1947. De par leur autonomie, les provinces étaient comme de petites congrégations.

Aujourd'hui, vous, les Supérieurs de régions et de vicariat, vous représentez la diversité de la Congrégation, que le chapitre général de 2005 a voulu garantir et respecter. En même temps, le Supérieur général et ses Conseils, Conseil général et Conseil de Congrégation, nous devons veiller à l'unité de la Congrégation : que chaque religieux et chaque communauté vivent avec sérieux et maturité les valeurs du charisme que nous avons en commun. L'unité s'exprime aussi dans l'intérêt que les religieux ont les uns pour les autres, par exemple à travers l'échange des religieux et la mise en commun des biens sur des critères d'austérité, de justice, de solidarité et de partage.

Mais la diversité doit se traduire aussi par la façon originale que chaque communauté a de vivre le charisme, la fraternité et la mission. Ce n'est possible qu'à condition que les religieux qui composent la communauté s'organisent en propre pour élaborer, appliquer et évaluer le projet communautaire-apostolique.

Tout devient possible si l'on respecte ce que chaque religieux a d'unique. Pour cela, est indispensable la maturité psychologique et vocationnelle de tout religieux qui s'engage à prendre au sérieux sa vocation et les points de notre style de vie où il peut s'épanouir : la vocation, la consécration, la fraternité, la mission.

1. Les priorités ou éléments qui demandent une attention spéciale en ce temps de grâce. Les documents, nous en avons plus qu'il n'en faut ; il s'agit maintenant de passer à la phase opérationnelle pour être vraiment Religieux de Bétharram :
  - Que chaque religieux ravive la flamme de sa vocation et soit capable de vivre et d'agir toujours à partir d'elle.
  - Former d'authentiques communautés autour du Projet communautaire-apostolique.
  - Retrouver le rôle des supérieurs pour que la communauté soit le lieu où se vivent la vocation et la mission, où se partagent et résolvent les problèmes.

- Motiver tous les Religieux afin qu'ils s'intéressent à la pastorale des vocations
- Promouvoir la coopération missionnaire.
- Arriver à un réel partage des biens entre Religieux de la Congrégation, afin que tous aient une vie digne et travaillent bien à la mission de la Congrégation.

## 2. La façon de mettre en œuvre cette organisation :

- Les religieux ont besoin d'être écoutés. Les Supérieurs de régions et de vicariats doivent chercher à avoir un entretien avec chaque religieux, non seulement spontané mais programmé.
- La conversation ne doit pas porter uniquement sur ce que l'on fait, mais sur ce que l'on vit, ce qu'on ressent et ce qu'on est. À cet effet, il faut recourir au compte de conscience. Il faut être capable de parler de l'essentiel, de notre raison de vivre, de notre expérience de foi et de la vocation.
- Si une communauté n'est pas capable d'élaborer son projet communautaire-apostolique, il convient de s'approcher d'elle, et avec discrétion, douceur et respect, l'accompagner dans sa rédaction, sa réalisation et son évaluation.
- Nous, les supérieurs, devons toujours faire preuve d'une grande patience, car les changements ne se font pas d'un coup. Nous devons toujours respecter les personnes telles qu'elles sont, et prendre le temps. En deux ans, nous n'arriverons sûrement pas à tout faire, mais nous ne pouvons manquer de faire tout le possible de notre côté...
- Il est important de revaloriser la *visite canonique*, comme le demande la Règle de Vie. Il est bon d'effectuer une fois par an une visite plus formelle, avec entretien de chaque religieux et réunion de la communauté au complet.
- Ne lâchons pas ce qui a été acquis dans la formation ; si nous voulons renforcer le style de vie religieuse dont nous venons de parler, il faut continuer à insister tant sur l'accompagnement personnel que sur les *Exercices Spirituels*.

Les contenus de cette rencontre des Supérieurs de régions et de vicariats:

- Quatre jours pour raviver la flamme de notre propre vocation, à travers l'expérience de la *narratio fidei*.
- Nous étudierons un directoire qui voudrait aider à la mise en œuvre de l'animation de la Congrégation.
- L'expérience du charisme: spiritualité et mission
- La communauté en mission et le projet communautaire-apostolique
- Le rôle du Supérieur de communauté
- La nouvelle Règle de Vie. Regard sur les chapitres 1 à 7
- La régionalisation selon la Règle de Vie et le directoire
- L'économie de communion selon la Règle de Vie et le directoire
- La pastoral des vocations
- La formation bétharramite
- L'animation et la coordination missionnaire
- Le partage de la spiritualité de la mission avec les laïcs
- La programmation de rencontres de supérieurs par Région
- Un temps laissé aux Conseils régionaux pour qu'ils se réunissent.

Lors de la session plénière du Conseil général en décembre 2008, nous avons procédé aux nominations des nouveaux Supérieurs de Régions et de Vicariats, et nous avons mis au point un projet d'animation de toute la Congrégation tout au long de l'année. Il est important que les Supérieurs de Vicariat, en tant que conseillers du Supérieur régional, partagent sur les principes, critères et actions qui renouvellent la vie des religieux et des communautés de la Congrégation.

- **Une troisième étape est prévue en septembre ou octobre 2009, avec la rencontre de tous les supérieurs de communautés qui devra se tenir dans chaque région**, comme en a décidé le Conseil de Congrégation de Bangalore. Les supérieurs sont les pivots du processus de régionalisation et de revitalisation de notre famille. Ce sont les personnes clés pour accompagner les religieux en fidélité à leur vocation, et pour construire des communautés priantes, fraternelles, accueillantes et missionnaires. Nous voudrions qu'on utilise également la méthode de *narratio fidei* lors des rencontres de supérieurs.
- **La quatrième étape aura lieu avant la fin 2009, avec l'assemblée de chaque Vicariat** selon l'article 259 de la Règle de vie. L'objectif est que tous les religieux de notre famille, un à un, puissent revaloriser leur vocation, leur consécration, leur vie fraternelle en communauté, et leur mission. C'est pourquoi la méthode de la *narratio fidei* est proposée également pour cette assemblée, afin qu'elle parvienne ainsi à chaque singulier.

Nous célébrons la Pâque du Seigneur à laquelle nous a associés notre baptême et notre consécration. Habités par la paix du Ressuscité, enthousiasmés par sa joie pascale, nous voulons vivre les jours qui viennent dans la prière, la communion et le travail. Nous avons le privilège d'être réunis à Bethléem, où Dieu s'est rendu visible. L'intercession de Marie, mère du Verbe incarné, celle de saint Joseph le charpentier, qui a protégé la fragilité de Jésus et de Marie, nous accompagnent. Notre père saint Michel nous encourage à donner un nouvel élan au charisme reçu de l'Esprit Saint. Le P. Etchécopar, qui a fondé cette maison et l'a visité à plusieurs reprises, doit se réjouir du sérieux et de l'intérêt que nous avons pour le présent et l'avenir de la Congrégation. Le Saint Esprit nous emporte tous dans cette dynamique de la fidélité. Laissons-Le nous animer, comme Mariam, dont les reliques reposent au Carmel tout proche : qu'il nous libère de toute illusion et nous fasse vivre avec réalisme dans la vérité et dans l'amour.